



FESTIVAL



68^e

D'AVIGNON

**OTHELLO,
VARIATION POUR TROIS ACTEURS**

D'OLIVIER SACCOMANO D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

Création 2014

**NATHALIE GARRAUD
& OLIVIER SACCOMANO**

SPECTACLE ITINÉRANT

9 10 | 12 13 | 16
17 | 19 20 | 22 23 |
25 JUIL À 20H
15 JUIL À 19H30



Fère-en-Tardenois

OTHELLO, VARIATION POUR TROIS ACTEURS

D'OLIVIER SACCOMANO D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

**NATHALIE GARRAUD
& OLIVIER SACCOMANO**

9 10 | 12 13 | 16
17 | 19 20 | 22 23 |
25 JUIL À 20H
15 JUIL À 19H30

SPECTACLE ITINÉRANT
durée 1h25

Création 2014

Avec Mitsou Doudeau, Cédric Michel, Conchita Paz

Mise en scène Nathalie Garraud

Adaptation Olivier Saccomano

Scénographie Jean-François Garraud

Lumière Guillaume Tesson

Costumes Sarah Leterrier

Production du Zieu

Coproduction Théâtre du Beauvaisis Scène nationale de l'Oise en préfiguration,
Le Safran Scène conventionnée (Amiens)

En partenariat avec Maison de la Culture d'Amiens, Scène nationale
d'Évreux-Louviers, Théâtre Massalia – Friche Belle de Mai – Marseille,
Le Bois de l'Aune, Aix-en-Provence, Institut Français du Maroc,
EMCUE, Bagdad/Berlin, Zoukak, Beyrouth.

Le texte d'Olivier Saccomano, librement traduit et adapté
d'*Othello, la Tragédie du Maure de Venise* de William Shakespeare,
est publié aux Solitaires Intempestifs.

Othello de William Shakespeare est publié aux éditions Gallimard,
collection Folio théâtre, dans la traduction d'Yves Bonnefoy.

Spectacle créé le 27 janvier 2014 au Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

ENTRETIEN AVEC NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

Vous allez présenter une version adaptée d'*Othello* de William Shakespeare. Comment s'organise le travail de votre compagnie et le cycle que vous mettez actuellement en place ?

Olivier Saccomano : Le cycle s'intitule « Spectres de l'Europe » et s'intéresse à la figure de l'étranger dans l'Europe actuelle. Il comporte deux pièces d'étude : une déjà travaillée à la FabricA à Avignon, *L'Avantage du printemps*, autour des clichés véhiculés entre l'Orient et l'Occident, la seconde est *Othello, Variation pour trois acteurs*, adaptée de Shakespeare. Nous travaillons toujours sur des cycles de création de deux ou trois ans, qui se composent de pièces d'étude, débouchant sur la création d'un spectacle original, point d'aboutissement du cycle. C'est une sorte de laboratoire de travail permanent et ouvert.

Effectuez-vous le même travail sur les pièces d'étude que sur celle qui clôt le cycle ?

O.S. : Pour les pièces d'étude, nous avons peu de temps de répétitions. Un premier texte est prêt quand nous commençons à répéter et il s'affine pendant les répétitions. Pour le spectacle qui clôt le cycle, nous travaillons plus longtemps. J'arrive avec un synopsis, des bribes de scènes écrites, quelque chose de plus ouvert.

Nathalie Garraud : Ce dialogue entre l'écriture et le plateau est très important dans le travail, précisément parce que nous postulons que le plateau produit sa propre logique et que l'écriture appelle la sienne. Nous ne les confondons pas, nous essayons d'utiliser les deux grammaires, et de les faire dialoguer, de les utiliser l'une contre l'autre, dans leurs contradictions propres.

Établissez-vous des liens entre les différents cycles que vous avez réalisés ?

Entre le cycle précédent, « Notre jeunesse », et l'actuel, « Spectres de l'Europe » ?

N.G. : Chacun des cycles ouvre une question qui devient le cœur du cycle suivant.

O.S. : Dans la pièce finale du cycle précédent, « Notre Jeunesse », il y avait un « étranger », un personnage appelé Aziz, un vieil immigré arabe, qui avait la fonction du prophète en quelque sorte, face à une situation qui se construisait autour de lui. Il était à la fois dans l'histoire et extérieur à l'histoire, il agissait comme un révélateur. Ce personnage nous a donné envie de faire de la figure de l'étranger le centre du cycle suivant. Avec *Othello*, la focale était claire ! La pièce est fascinante à la fois par son niveau d'abstraction et par les données politiques qu'elle présente, souvent oblitérées par la mise au premier plan du drame individuel du trio Desdémone-Othello-Iago.

Vous avez retraduit et adapté le texte ?

O.S. : Dans un premier temps, j'ai fait un recopiage du texte en anglais. La copie m'a permis de m'imprégner totalement, de pénétrer au mieux la structure de l'écriture. La lecture ne le permet pas toujours. Ensuite, j'ai traduit les passages dont je pressentais qu'ils seraient au cœur de notre travail et nous avons construit une structure de départ... Pour moi, il y avait un vrai travail d'écriture d'une pièce nouvelle à partir d'une matière proposée par un autre auteur (ce que Shakespeare pratiquait généralement). Je ne me suis pas senti prisonnier et je me suis permis de m'éloigner de la structure de la phrase shakespearienne, si je pensais qu'on pouvait faire sonner l'image autrement. Par exemple, le mot « arabe » a souvent remplacé le mot « maure ». Par ailleurs, il fallait aussi construire en fonction de nos contraintes de départ, notamment écrire pour trois acteurs.

Comment voyez-vous le rôle d'Othello, personnage assez secret dont on ne sait rien de la vie qu'il a menée avant de devenir général des armées vénitiennes ?

N.G. : Celui qui sait quelque chose de sa vie d'avant Venise, c'est Brabantio, le père de Desdémone. Le personnage d'Othello repose en partie sur ce mystère : il est ce qu'on dit de lui... Si on savait vraiment qui est Othello, la pièce ne fonctionnerait plus. Othello est une machine à fantômes pour tous les autres personnages. Il se transforme au fur et à mesure qu'on le raconte. C'est la grande théâtralité de ce personnage. Lui aussi accorde « crédit » à ce qu'on raconte de lui.

Comment expliquez-vous qu'il suffise d'une phrase de Iago pour que cet homme à qui tout sourit se plonge dans un trouble existentiel terrifiant ?

N.G. : Iago procède par la négative en disant que celui dont Desdémone « devrait » être amoureuse, compte tenu de son rang, serait celui qui a la même couleur de cheveux, la même éducation... C'est le langage qui est le personnage principal de la pièce, celui qui va tout faire basculer, celui qui révèle.

O.S. : Il faut toujours avoir en tête la phrase de Iago : « Je ne suis pas ce que je suis. » Cette phrase est valable pour tous les personnages de la pièce ou presque.

N.G. : Les personnages sont définis par ce qu'on dit d'eux : au début de la pièce, le doge parle d'Othello comme d'un homme courageux qui s'expose là où les Vénitiens hésitent à aller, un homme qui s'est donné à la République, qui s'est converti. Avant de mourir, Othello dit : « Dites qu'un jour à Alep il y avait un barbare, comme vous dites, un Arabe, un fanatique, un chien de circoncis... » Il finit par se définir lui-même comme un barbare, c'est-à-dire exactement comme il pense que les Vénitiens le perçoivent.

O.S. : Ce suicide est une identification à l'image qu'on a de lui.

Dans ce travail sur *Othello*, l'idée d'Europe est très présente. Quel lien établissez-vous entre ces deux univers ?

O.S. : À l'époque où se situe *Othello*, Venise est l'épicentre de l'Europe, elle est confrontée à l'Empire ottoman dans une guerre pour conserver Chypre, un comptoir commercial à partir duquel se tissent ses relations économiques avec l'Orient.

N.G. : La pièce nous a intéressés précisément parce qu'elle nous permettait de travailler une problématique, habituellement prise sous l'angle sociologique ou identitaire, sur un plan plus politique : la question, au fond, c'est ce que l'Europe fait d'Othello, la manière dont elle l'utilise pour remporter une victoire qui engage des intérêts économiques majeurs.

Vous avez établi des liens très étroits avec une compagnie libanaise, Zoukak, avec qui vous avez travaillé *Othello*. Cela a-t-il influencé votre création actuelle ?

N.G. : Cela fait dix ans que nous partageons des temps de travail avec eux. La fréquentation de cette compagnie est très importante pour nous. Il s'agit d'une alliance politique, artistique : nous interrogeons nos pratiques respectives aussi bien sur le plan de l'écriture, de la création que sur celui de la production ou de l'organisation. Par exemple, sur la question du public, les formes que nous imaginons les uns et les autres exigent non seulement un travail quotidien, mais aussi la recherche d'un public qui regroupe « des » publics (celui qui est habitué à la fréquentation des théâtres et celui qui ne l'est pas).

O.S. : Ce qui apparaît parfois comme une obligation à faire du socio-culturel, à remplir un cahier des charges imposé par les tutelles, est au cœur de notre projet artistique.

NATHALIE GARRAUD & OLIVIER SACCOMANO

Depuis 2006, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano composent des cycles de création autour de thèmes. Après « Les Suppliantes », qui s'intéressait à la tragédie (2007-2010) et le cycle sur la jeunesse, « C'est bien, c'est mal » (2010-2013), ils ont engagé une réflexion sur les « Spectres de l'Europe » (2013-2015). Chaque cycle se compose de pièces courtes dites « études » qui permettent la création d'une pièce finale. *Othello, Variation pour trois acteurs* s'inscrit dans ces pièces d'étude qui sont jouées *in situ*, au devant du public, selon un dispositif léger et facilement transportable. Précédemment à cet *Othello*, une autre pièce d'étude, *L'Avantage du printemps*, fut créée et présentée lors d'une résidence à la FabricA à Avignon en novembre 2013. Le cycle se clôturera par *Soudain la nuit* en juillet 2015. Ce rapport au travail permet d'affirmer l'existence d'une troupe. En parallèle, Nathalie Garraud s'est engagée dans un compagnonnage avec la compagnie libanaise Zoukak et Olivier Saccomano poursuit des travaux de recherche théorique et publiera en 2015 aux Solitaires Intempestifs un ouvrage intitulé *Le Théâtre comme pensée*.

ITINÉRAIRE

Le principe est simple : proposer des spectacles extrêmement souples qui s'implantent dans des lieux au plus proche d'un public à construire. L'exigence de légèreté alliée à celle de la qualité littéraire promettent la mise en place d'une décentralisation artistique, un mouvement vers l'extérieur du Festival. Le temps du Festival, *Othello, Variation pour trois acteurs* sera en tournée hors les murs, notamment dans les lieux suivants : La Chartreuse à Villeneuve lez Avignon (le 9), l'Autre Scène du Grand Avignon à Vedène (le 10), Centre pénitentiaire du Pontet* (le 11), concession BMW-MINI - Foch Automobile (le 12), Salle des fêtes La Pastourelle Saint-Saturnin-lès-Avignon (le 13), Complexe socio-culturel de La Barbière (le 15), Espace culturel Folard à Morières-lès-Avignon (le 16), Complexe sportif Jean Galia à Rochefort-du-Gard (le 17), Festival Contre Courant CCAS Île de la Barthelasse (le 18), Éclat de Scène au CLAEP de Rasteau (le 19), Salle des fêtes de Saze (le 20), Salle Jacques Buravand à Boulbon (le 22), Cour du château de Vacqueyras (le 23), AFPA Centre de formation du Pontet* (le 24), Salle des fêtes de Roquemaure (le 25).

*Ces représentations ne sont pas mises à la vente.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE *Rencontres Recherche et Création*

avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, en partenariat avec l'Agence Nationale de la Recherche, le 10 juillet 15h, Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES *Hamlet Goes Business* de Aki Kaurismaki

Rencontre avec Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, le 14 juillet à 14h, Utopia-Manutention

ÉMISSION FRANCE CULTURE *La Grande Table d'été*, avec Olivier Saccomano

le 17 juillet à 12h45, Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, entrée libre

CONTRE COURANT AVEC LA CCAS *Othello, Variation pour trois acteurs*

de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, le 18 juillet à 22h

DÉBAT *Production de crise ou crise de la production ?* avec Nathalie Garraud

le 19 juillet à 14h30, Cour du Cloître Saint-Louis - Maison professionnelle, entrée libre

« ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! » AVEC RFI *Hussein de Omar Abi Azar*

le 19 juillet à 17h30, Jardin de la rue de Mons, entrée libre

OTHELLO, VARIATION POUR TROIS ACTEURS

Quand William Shakespeare écrit *Othello*, c'est en s'inspirant d'un conte du XVI^e siècle inclus dans l'*Hecatommithi* de Giraldi Cinthio. En traduisant et en adaptant la pièce shakespearienne, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud poursuivent ce travail d'emprunt et de renouvellement. Ils écrivent un *Othello* contemporain qui magnifie une fois encore la force d'une histoire si énigmatique qu'elle permet de multiples interprétations. La « variation pour trois acteurs » concentre donc l'action sur trois personnages : Othello, l'étranger qui appartient à Venise, au même titre qu'un navire ou qu'une cargaison, Iago, rhéteur incomparable, conseiller de ses amis et séducteur de ses ennemis, et enfin Desdémone qui subit la haine de tous ceux qui lui reprochent sa désobéissance et son refus. Mais, en mettant au cœur de la pièce la réalité du « système » vénitien plutôt que la psychologie d'un Othello jaloux ou d'un Iago diabolique, l'auteur privilégie l'analyse des rouages économico-politiques qui ont permis à la Sérénissime République de devenir la première puissance capitaliste de la Méditerranée. La figure de l'étranger, étranger à Venise, mais surtout étranger de partout, prend une autre dimension dans ce travail voulu comme une forme théâtrale itinérante. Au plus près des spectateurs, dans une petite arène, les trois acteurs jouent tous les rôles, exposent les enjeux et questionnent notre aujourd'hui grâce à la parole de ces héros mythiques et immortels.

An adaptation of Shakespeare's drama for three actors, set in a Venice now capital of a Mediterranean empire. Othello is a foreigner everywhere. A victim of his own jealousy, he is first and foremost the expiatory victim of an economic and political system that's at once expanding and threatened.

LES DATES D'OTHELLO, VARIATION... APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

– du 5 au 7 novembre 2014 au Théâtre de Fontblanche, Vitrolles

– du 15 au 16 novembre au Festival Les Enfants du désordre, La Ferme du Buisson, Noisiel

– du 27 au 28 novembre à la Scène nationale d'Évreux-Louviers

– du 23 au 28 février 2015 au Fracas, Centre Dramatique national de Montluçon

– du 17 au 18 mars au Festival Accès Soirs, Riom

68^e
ÉDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com



#FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.